

IRRIGUER À PARTIR DU FLEUVE SAINT-LAURENT : EST-CE POSSIBLE?



par **Caroline Côté, chercheuse - Horticulture**

Février 2018

Accéder à de l'eau en quantité et en qualité adéquates pour irriguer ses cultures comporte parfois son lot de défis. C'est notamment le cas à l'île d'Orléans où l'approvisionnement à partir des étangs et des rivières est parfois insuffisant. Pourquoi donc ne pas utiliser l'eau du fleuve Saint-Laurent? Cette option serait-elle rentable? Voilà une solution concrète que l'IRDA et ses partenaires ont analysée et implantée chez un producteur grâce à leurs expertises en ingénierie, en biologie, en salubrité et en agronomie.

Il a vite été démontré qu'il est techniquement possible de pomper l'eau du fleuve, ce qui assure un approvisionnement constant. Cependant, plusieurs défis s'imposent. Des analyses ont montré que les deux obstacles à considérer étaient, dans le cas de l'île d'Orléans, la présence de larves de moules zébrées et d'*E. coli*. Un dispositif de filtration lente sur sable combiné à l'aération en étang permettra de contrôler ces deux indésirables. Toutefois, la turbidité trop élevée de l'eau ainsi que la prolifération d'algues au-dessus du filtre sur sable peut obstruer ce dernier. Un couvre-sol servant à bloquer la lumière du soleil assurera le contrôle des algues. De plus, un système de capteur-contrôleur lié à la pompe et à une interface Web permettra au producteur de suivre en temps réel les marées et la turbidité de l'eau en plus de contrôler la pompe à distance. Cela permet de pomper l'eau au moment où la turbidité est faible et par conséquent de réduire la fréquence de nettoyage du filtre.

PERSPECTIVES FUTURES

Bien qu'alimenter les étangs à partir de cours d'eau importants nécessite un investissement de départ assez considérable, il va sans dire que cette option d'irrigation a fait ses preuves. Plusieurs producteurs québécois pourraient en effet profiter de cette alternative qui permet d'accéder à des volumes d'eau de qualité adéquate. Cette technique devient d'autant plus intéressante pour un regroupement de producteurs vivant la même problématique afin de partager les coûts d'implantation.

Ceux et celles qui désirent davantage d'information sur le projet peuvent consulter le [site Web de l'IRDA](#).



Site de traitement

POUR EN SAVOIR PLUS

Caroline Côté, Ph. D.
Chercheuse en hygiène de l'environnement agricole
450 653-7368, poste 310
caroline.cote@irda.qc.ca

